



Le Tarier pâtre




Autrefois appelé Traquet Pâtre, vous avez certainement aperçu cet oiseau de la taille d'un rouge gorge en vous promenant sur un chemin de campagne perché sur un buisson ou un piquet. Vous l'apercevez au loin avec ses mouvements saccadés sur son perchoir, et au fur et à mesure que vous approchez, il s'éloigne de quelques mètres se perchait un peu plus loin. Se jouerait-il de vous ?


 **Plumage** On reconnaît facilement le mâle, surtout en période nuptiale. En effet, outre la silhouette trapue et boulotte de l'oiseau, il arbore une poitrine d'un beau ton rouille, une tête noire et un large demi collier blanc, le reste du corps étant brun noir. Chez les Tarier pâtre, c'est Monsieur qui aime le clinquant, Madame se fait plus discrète en effet, plus terne que son compagnon, sa poitrine est d'un ton rouille peu prononcé et elle n'a qu'une tâche blanche de chaque côté du cou. Le reste du corps est brun. Les pattes et le bec fin (insectivore oblige !) sont noirs pour le couple. Les jeunes se distinguent (il faut bien que jeunesse se passe !) en arborant le plumage de Maman, mais constellé, pour ne pas dire barbouillé, de tâches blanc roussâtre sur le dessus et brunes sur le dessous !


 **Nidification** En mars, Monsieur parade souvent du haut d'un buisson ou d'un piquet ; il chante modestement, puis se tait, étale ses ailes, tend le cou et déploie sa queue. Puis des cris précèdent une poursuite effrénée ; s'il est en forme, il peut aussi effectuer un vol nuptial au cours duquel il s'envole presque verticalement à une dizaine de mètres et, là, monte et descend pratiquement sur place comme suspendu par un fil (la conquête de Madame, ça se mérite !)

Le nid est fait à même le sol, mais pour le trouver ce n'est pas facile ! Il est bien caché sous la végétation. Un tunnel d'accès mène à un nid douillet garni de radicelles et de plumes. C'est Madame qui a choisi l'emplacement et construit le nid. Pendant ce temps Monsieur surveille les alentours.

Madame dépose à 5 à 6 œufs fin mars qu'elle couve seule, Monsieur la ravitaille tout de même ! à une quinzaine de jours les petits quittent le nid et vont se dissimuler, chacun dans une cachette dans la végétation alentour. Les parents qui les nourrissent les retrouvent grâce à leurs appels. Une seconde nichée se prépare en mai. Certaines années, il peut y en avoir une troisième (beau boulot les parents !).

 **Alimentation** Avec son bec fin, il se délecte de toutes sortes d'insectes, araignées, petits mollusques, vers de terre... Il ne mange pas de graines, à part l'hiver quand les insectes se font plus rares, quoique l'été...

 **Vol et comportement** C'est un nerveux, pour ne pas dire un excité ! Son ancien nom de traquet viendrait, d'après Buffon, du fait que le mouvement saccadé de la queue et des ailes de l'oiseau quand il est perché, fait penser à celui d'une pièce de moulin à grain appelée traquet. Celle-ci est constituée d'une pièce de bois animée d'un mouvement alternatif qui fait tomber le grain à moudre. En effet, il ne tient pas en place sur son perchoir, il a de l'énergie à revendre et quand il ne fait pas le guignol, il s'élanche à partir de son affût ou plutôt devrais-je dire se précipite sur tout insecte qui passe, démontrant ainsi son habileté à la voltige, gobant la proie en vol (gloup). Il peut aussi voler sur place au-dessus des herbes, scrutant le sol pour y trouver une friandise : un vulgaire insecte ! Chacun ses goûts !

 **Chant** Ses prouesses sont plus acrobatiques que vocales. Son chant est assez monotone fait de motifs répétés 2 ou 3 secondes toutes les 2 ou 3 secondes, et ça ne l'endort pas, croyez-moi ! Ses cris font penser au son de deux pierres que l'on entrechoque : trac trac trac , trèk trèk trèk (d'où peut être également son ancien nom de traquet, allez savoir !).

Cet oiseau aime la campagne et les champs ouverts, il mérite d'être remarqué par son plumage et son comportement.

 **G.A.**
[TEXTE & PHOTO]